



Bergerie du Bosc

07 690 Vanosc
(Ardèche - Rhône-Alpes)
1 UTH / SAU = 47 ha
Fromages de chèvres

Caprins lait
Transformation
Agriculture bio

→ La démarche

Depuis son installation en 1999, Frédérique a souhaité limiter au maximum les consommations énergétiques sur la ferme. La traite des 40 chèvres se fait à la main, et la transformation matin et soir, pour ne pas avoir besoin de tank à lait. En 2007, le séchoir, l'affinoir et la ventilation de la fromagerie ont été supprimés. Frédérique ne vend que des fromages frais et affinés au maximum 10 jours. La ferme ne possède pas de tracteur, le terrain étant très escarpé.

L'accueil social à la ferme est également pratiqué. Jusqu'en 2012, des jeunes étaient accueillis ponctuellement, la ferme proposait également une chambre et une table d'hôte. Depuis 2012, elle ne fait plus table d'hôte. Frédérique a aujourd'hui le statut de famille d'accueil, un jeune est accueilli en permanence.

En 2014, elle va arrêter l'atelier de transformation, car elle ne souhaite pas vendre au-delà de 60 km à la ronde, ce qui devient difficile.

La ferme sera donc consacrée à l'activité de reproduction et la vente de chevrettes.

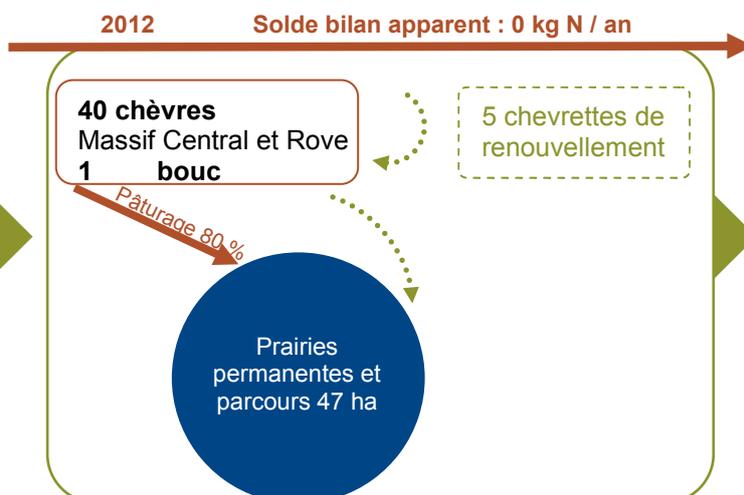


→ Le système

Intrants

Aucun engrais
Aucun pesticide
Alimentation : , 6 T foin,
1,2 T blé, 3 T orge, 0.15 T
tourteau de tournesol

Paille : 2,5 T
Electricité : 475 kWh
Essence: 566 litres
Frais véto : 310 €



Ventes

- 6 300 litres de lait transformés
- 27 chevrettes
- 23 chevreaux

Résultats économiques

EBE : 17 604 €
VA : 11 604 € (brut)
Revenu / UTH : 1 SMIC
Primes / EBE : 57 % (1^{er} et
2^{ème} piliers)
Efficience : 58 %
Annuités / EBE : 0 %
Capital : 200 000 € / UTH

Priorités	Stratégies
Pérenniser la ferme	Diversifier les revenus grâce à l'accueil social
Limitier les consommations énergétiques	Limitier au maximum l'utilisation de matériel pour la transformation fromagère, et rationaliser les déplacements pour la vente

Le mot de l'agriculteur

« Installée depuis 15 ans avec le projet de développer trois axes : valoriser les terrains en friches avec des races à faible effectif, ouvrir le lieu aux visiteurs et atteindre une viabilité économique avec la production de fromage et l'accueil, j'ai peu à peu évolué vers une nouvelle activité fidèle aux objectifs de départ mais orientée aussi vers l'accueil social. Je l'ai découvert au hasard des rencontres, éducateur s'occupant d'un réseau de réinsertion de personnes dépendantes, jeunes adolescents venus découvrir la ferme le temps des vacances. Aujourd'hui mon temps de travail se partage entre l'accueil d'un jeune de 15 ans, le suivi du troupeau allaitant de Chèvres du Massif Central et l'accueil de vacanciers en chambre d'Accueil Paysan. J'ai trouvé un nouvel équilibre et amélioré ma qualité de vie en arrêtant la production de fromages, certes rémunératrice mais très gourmande en temps et en énergie humaine, puisque j'avais choisi dès le début un système de production le moins vorace possible en électricité et produits pétroliers.

Diagnostic de durabilité



Volet environnemental

Atouts

Qualité des produits : agriculture biologique, pas d'utilisation de produits chimiques ou d'engrais, respect de la qualité de l'eau

Diversité : présence d'une race locale, diversité de la végétation dans les parcours

Contraintes

Autonomie alimentaire : le contexte de la ferme ne permet pas de produire des fourrages et concentrés

Volet socio-territorial

Atouts

Vente directe : vente à la ferme, et en magasins bio

Accueil social : accueil d'un jeune à l'année, favorise l'insertion sociale

Approvisionnement local : l'achat d'aliments se fait majoritairement à proximité (foin, paille, céréales)

Pistes de progrès

Temps de travail : pas de vacances en 2012, malgré un temps de travail global raisonnable (36h/semaine en moyenne)

Pénibilité : pour diminuer la pénibilité et ne pas augmenter la distance de vente, Frédérique souhaite arrêter la transformation fromagère, et se concentrer sur l'activité de reproduction du troupeau

Volet économique

Atouts

Diversification : l'activité d'accueil apporte un complément de revenu. Depuis 2013, cette activité devient plus importante, avec le statut d'accueillant familial

Intrants : la part des intrants est assez faible, ce qui caractérise un système autonome

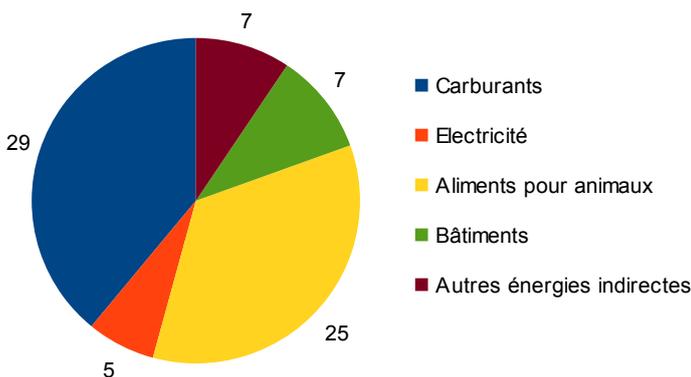
Pistes de progrès

Aides : la part des aides dans l'EBE est relativement importante (57 %)

Diagnostic énergétique



Répartition des consommations énergétiques par poste, en GJ



Chiffres Clés

- Energie pour produire 1000 l de lait transformés : 11,6 GJ
- Energie consommée par ha de SAU : 1,56 GJ
- Émissions brutes de gaz à effet de serre par ha : 0,6 teq-CO₂
- Stockage de carbone par ha : 0,7 teq CO₂

Des consommations réduites au minimum

La Bergerie du Bosc se caractérise par une très faible consommation énergétique, 73,3 GJ par an. Cela représente 1,56 GJ par ha, soit à peine 10 % de la consommation moyenne des fermes caprin fromager ADMM. En effet, la ferme dispose du minimum en matériel : pas de matériel de traite, pas de frigo ni d'affinoir pour les fromages, et pas de tracteur.

Les consommations énergétiques sont surtout dues à l'essence pour la vente des fromages, et à l'achat d'aliments pour les animaux. Les achats d'aliments et de fourrages extérieurs peuvent difficilement être réduits, les caractéristiques géographiques de la ferme ne permettant pas de récolter le fourrage (dénivelé important). Des efforts ont tout de même été réalisés sur ce point, avec le remplacement d'une partie des concentrés par de l'ortie.

Ce mode de production représente cependant quelques inconvénients en termes de pénibilité du travail, c'est pourquoi la ferme va privilégier la vente de chevrettes et chevreaux à l'avenir, en remplacement de la production laitière.

Réalisé par :



www.agriculture-moyenne-montagne.org

Avec le soutien financier de :



Rhône-Alpes